



DOUCHKA

Pièce théâtrale et chorégraphique
de Sébastien Amblard

SAMA
Cie

Peinture : Sylvain Dubrunfault

A woman with dark hair, seen from the back, wearing a black and white patterned dress. She is standing with her right hand pressed against a light-colored wall. The background is a plain, light-colored wall.

Création mars 2022
Le Geyser (Bellerive-sur-Allier)

Durée
Une heure

Direction artistique | Texte
Sébastien Amblard

Interprète
Marion Lambert

Regard chorégraphique
Thierry Thieû Niang

Conseil littéraire
Angèle Baux-Godard
Marie-Claire Utz

Lumière
Philippe Catalano

Musique
Olivier Lautem

Conseil et accompagnement artistique
Emma Garzaro M@P

SAMA
Cie

Douchka est inspiré d'un fait divers tragiquement banal, celui d'un jeune transgenre retrouvé sans vie dans le parc d'une grande ville, assassiné de 12 coups de couteau.

Douchka sera, en 12 tableaux symboliques, le voyage de sa courte vie, qui nous mènera de son enfance à sa mort, de ses rêves de liberté à ses désillusions, de son aspiration à l'amour à son profond désenchantement jusqu'à tenter de percer le mystère de cet être, d'en atteindre l'intime.

Mots et danse s'entrelaceront pour donner toute sa puissance et sa rage au récit de cette tragédie ordinaire. Douchka racontera notre société, notre humanité.

Extrait 1

Paris Jour 12 année 3

De ses doigts pressés sur ma bouche et mon nez, il a pris mon souffle

Une pluie de lames a transpercé mon corps. Par douze fois

J'étais un être de papier, quelqu'un l'a déchiqueté (ou déchiré ou lacéré) et s'en est allé.

Nous étions sept frères, ça commence un peu comme un conte de fée.

Extrait 2

Paris Jour 120 année 2

05h00 15 euros rue Lamarck les yeux bleus

06h40 50 euros toujours rue Lamarck l'un les yeux marron, l'autre les yeux marron foncé

09h20 15 euros Rue Caulaincourt les yeux gris avec une tache noire

10h15 a refusé de payer rue Paul Féval les yeux noisette

11h00 50 euros rue Saint-Vincent les yeux verts

12h00 10 euros rue Darwin les yeux marron et vert

Noter. C'est là mon rituel pour ne pas oublier

Besoin de me souvenir de leur regard

J'ai tout noté sur mon petit carnet noir

C'est ma bible à moi, mon tableau de l'horreur

Si j'additionne les chiffres, je suis riche, oui

Mais riche de quoi ? De mon petit carnet noir

L'atrocité sainte de ses lignes

Les lettres à l'encre noire sur les pages

Sont autant de larmes sur mes joues

Les heures dans leur bras, temps perdu

Minutes volées

Volées à mon corps, à ma vie

Ils ont souillé ce que j'avais de plus beau, de plus tendre, ma peau

Parfois j'appelle Maman à Nijni

Je mens

Je ris accrochée au téléphone et j'invente ma vie à Paris

Des soirées avec des gens de la mode, de la télé, des artistes

Je mens encore une fois

Je mens toujours

J'invente qui je suis, si maman savait, elle viendrait me sauver

A tout instant, je suis une autre

Parfois Maria, Sana, Agnieszka, Emilia, Angelina, Ilona, Sonia, Anton, Mickael

Il y a longtemps que je ne suis plus ta petite Douchka, maman.

LE PROJET | Sébastien Amblard

Lors d'un covoiturage Paris-Lille, j'ai pour passagère une jeune étudiante en master en droit international dont le physique très androgyne, un mélange doux entre le viril et le féminin, m'intrigue dès l'abord. Nous parlons de nous, de tout, de rien, pour tuer le temps du trajet.

Après un long silence, elle me dit sans ambages : « Nous n'avions pas d'argent, j'ai dû me vendre. »

C'est aussi par ailleurs la lecture d'un fait-divers dans sa banalité la plus tragique, celui d'une jeune prostituée bulgare, Ginka, retrouvée morte de plusieurs coups de couteau, pour rien, son sac à main, qui a, de la même façon, nourri mon désir de créer un spectacle qui questionnerait notre société, notre humanité dans toute sa complexité.

On appelle la prostitution, « le plus vieux métier du monde ». Aujourd'hui il est sans doute l'un des business les mieux organisés, les plus structurés, les plus sophistiqués car à la pointe des nouvelles technologies, les proxénètes n'hésitant plus à recruter directement via les réseaux sociaux.

Pour mener à bien mon projet, j'ai invité des artistes dont j'aime le regard profondément humain qu'ils portent sur notre monde.

Un texte en douze tableaux, faisant écho aux douze coups de couteau reçus par Douchka, pensé comme un poème qui sera dansé

Entre témoignages et pure fiction, nous suivrons le parcours atypique d'un jeune transgenre, la fuite de son pays natal, la Russie, son chemin vers un Paris, où la liberté rêvée devient la pire des prisons, ses rencontres, ses clients, un amoureux, ses espoirs et désillusions. Notre récit commencera par la fin pour remonter le fil de sa vie, tenter de comprendre comment il en est arrivé là, et retrouver l'être qu'il était.

Les chansons de Piaf à Mano Solo, en passant par celles de Sting entre autres, traitant de ce sujet, nourriront mes recherches et mon sujet, tout comme les livres de Marcela Iacub, Qu'avez-vous fait de la libération sexuelle, Margaux Guyon, Latex etc , Christian Gettner, Le livre noir de la prostitution, Philippe Broussard, A la recherche de Ginka, la peinture de Manet, Olympia, Les demoiselles d'Avignon de Picasso, mais aussi sa représentation au cinéma avec Belle de jour de Bunel, Pretty Woman de Garry Marshall, Much Loved de Nabil Ayouch...

CALENDRIER | PROCESSUS DE TRAVAIL

En Septembre 2021 au Château de Monthelon aura lieu la résidence d'écriture, à l'issue de celle-ci je soumettrai le texte aux autrices, Angèle Baux-Godart (Molière belge de l'auteur pour son texte L'empreinte du vertige) et Marie Claire Utz (William's Slam, Un d'eux nommé Jean), pour échanger, l'amender, l'affiner, le remodeler, si besoin est.

En mars 2022 commencera le travail de plateau au Garage Théâtre de Cosne-sur-Loire. Durant la première semaine d'exploration, je travaillerai avec Marion Lambert qui sera l'interprète du spectacle. Dans un premier temps, nous chercherons à donner (un) corps à cette histoire, à travers une recherche dansée. Un corps transformé, violenté, transpercé, tué. Nous explorerons une danse qui dit, qui cache, qui témoigne, qui séduit et bouscule. Nous pousserons ce corps vers sa puissance, son désir de plaire, son érotisme, jusqu'à l'épuisement pour faire revivre toute la jeunesse vive, lumineuse et solaire du personnage.

A la fin de cette semaine de travail autour du corps, j'inviterai Thierry Thieû Niang (danseur et chorégraphe) pour partager avec lui le fruit de nos recherches et durant quelques jours, nous sculpterons cette matière brute.

Ce n'est que lors de la dernière phase de notre travail avec la comédienne que nous viendrons déposer des mots dans la chorégraphie d'abord en observant la magie hasardeuse qui peut en naître, puis en recherchant toute la nécessité pour donner sa pleine cohérence au récit. Durant ces trois semaines de création, seront présents à nos côtés, deux artistes, Philippe Catalano, créateur lumière et Olivier Lautem, compositeur qui mettront tout leur art au service du récit, qui nous mèneront à la première au **Geyser (Bellerive-sur-Allier)**

PARTENAIRES & SOUTIENS





LA COMPAGNIE

SAMA désigne une danse giratoire des Derviches tourneurs, qui crée un trait d'union fragile entre le ciel et la terre.

SAMA CIE a pour ambition de jouer, danser et chanter sans se soucier des codes. Le monde est en perpétuelle évolution. L'heure doit être au mélange, au rapprochement, à l'alliance, à la pluridisciplinarité. Le souhait de la compagnie est d'être également un vecteur de transmission de ses quêtes et de pédagogie auprès de tous les publics.

SAMA CIE confie sa direction artistique à Sébastien Amblard, comédien, danseur et metteur en scène. Il est accompagné d'Emma Garzaro, administratrice et conseillère artistique, Marie Claire Utz, conseillère littéraire, et enfin de Virginie Welsch, sa présidente et de son trésorier, Pascal Roy, sous le parrainage bienveillant du danseur et chorégraphe Thierry Thieû Niang.

SAMA
Cie



LES MOTS DU PARRAIN

« Je crois en ces lieux publics – les théâtres, les cinémas, les musées, les bibliothèques – où l'on peut partager avec le plus grand nombre des émotions, des pensées, des réflexions et ainsi contribuer à la question démocratique, politique. C'est là dans ces lieux, mais aussi dans les jardins, les écoles, les hôpitaux que nous pouvons échanger, mettre en commun nos récits, nos imaginaires et nos mouvements. Il faut éprouver un geste du commun, l'élaborer et le reconstruire partout.

Je vérifie chaque jour que l'art peut apporter aux êtres de la joie et du plaisir, mais aussi des outils sensibles, critiques et citoyens nécessaires pour aborder les questions du monde, de l'intime et d'ouverture aux autres.

Aussi j'encourage car je m'y reconnais, la démarche et le mouvement de Sébastien Amblard et sa compagnie Sama en ces projets de création de transmission, ici et plus loin, pour tous, artistes et publics, grands et petits.

Les projets à venir de Sama sont de vrais chemins sensibles qui permettent de vivre la diversité, le dialogue et la création comme un enrichissement, un champ ouvert aux possibles du partage. »

Thierry Thieu NIANG, danseur chorégraphe
Mars 2021

SAMA
Cie



Sébastien Amblard, directeur artistique de SAMA Compagnie, est comédien, danseur, vidéaste et metteur en scène. Issu du Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Grenoble et de l'EPSAD de Lille, il se forme à la danse avec les chorégraphes Marion Lévy, Quentin Rouiller, Nina Dipla. En 2019, il suit la formation de danse Asap au pôle chorégraphique de Clermont-Ferrand. Il travaille régulièrement pour la compagnie L'interlude théâtre oratorio et la compagnie de danse Toujours après minuit, ainsi que la compagnie THEC et Euphoric Mouvance. Il fut artiste associé du Théâtre du Nord sous la direction de Stuart Seide ainsi qu'artiste associé au Théâtre du Peuple de Bussang sous la direction de Vincent Goethals. Parallèlement, il met en scène : *Au Nord Tes Parents*, *Quand Les Fous Affolent La Mort* d'après Gherasim Luca, *Mon Cœur Pour Un Sonnet* de Shakespeare, *DEAL* d'après Koltès. Au sein de la compagnie les Yeux de l'Inconnu, il co-réalise : *Merci de Laisser Un Message*, *Les Mots n'existent pas* et dernièrement *Nexus*. Il mène également un travail de transmission et de pédagogie auprès de nombreux établissements scolaires et de conservatoires dans toute la France. Il fut le parrain de l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis de 2014 à 2018. Depuis 2019, il est collaborateur artistique de la compagnie de danse Colégram. Il entame également un travail avec les instituts Français de Tunisie et du Sénégal où il met en scène des propositions mélangeant toujours la danse et le théâtre. En parallèle, il danse avec les chorégraphes Mélisa Noël, Thierry Thieû Niang, et Tarek Aït Meddour. Il développe également un travail vidéo à la fois pour la scène, mais aussi de court-métrage de fiction et de vidéo de danse.



Marion Lambert entre 2007 à l'ESTBA (Ecole Supérieure de Bordeaux en Aquitaine), dirigée par Dominique Pitoiset. A sa sortie en 2010, elle intègre pendant un an la Comédie-Française sous le statut d'élève comédienne et participe aux créations de la maison. Depuis sa sortie en 2011, elle travaille pour différentes compagnies et metteurs en scène (Vincent Goethals, Pierre Foviau, Brigitte Jacques Wajeman, collectif OS'O, compagnie du Pas Suivant). En parallèle, elle intègre en 2010 l'agence UBBA et tourne à la télévision et au cinéma.



Thierry Thieû Niang, danseur et chorégraphe. Parallèlement à son parcours de création, il initie des ateliers de recherche autant auprès de professionnels que d'amateurs, d'enfants et de seniors, de personnes autistes ou détenues. Officier des arts et des lettres, lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs au Vietnam, de la Fondation Unesco-Aschberg au Kenya et du Prix Chorégraphe SACD 2019, il intervient auprès d'écoles d'art, de conservatoires supérieurs d'art dramatique et chorégraphique, d'associations de quartiers, d'hôpitaux et de prisons dans différentes villes en France et à l'étranger.



Marie Claire Utz a enseigné le français de longues années en Lorraine. Dans le cadre du Théâtre du Peuple de Bussang, elle a réalisé en 2015 l'adaptation de *Un d'eux nommé Jean* pour les Hivernales, et sur commande, elle a écrit et joué *William's Slam* pour les Estivales de 2016, (ces deux textes ont été publiés chez Lansman Editeur), et proposé une adaptation de *La dame de chez Maxime... ou presque*, pour les Estivales de 2018. Elle a également joué à Bussang sous la direction de Pierre Guillois, Pierre Terzian, Claire Danscoine et Vincent Goethals.



Angèle Baux Godard est formée à l'INSAS en interprétation dramatique, elle est comédienne et auteure. Elle est artiste associée à la FACT et travaille en Belgique et en France. Elle a reçu Le prix meilleure auteure aux Pri Maerterlinck de la Critique 2019 pour sa première pièce *L'empreinte du vertige*. Elle joue, entre autres, dans les créations de la FACT, d'Antoine Laubin, Vincent Goethals ainsi que dans ses propres créations depuis 2019.



Philippe Catalano, passionné de lumières, va alterner, au début de sa carrière, les fonctions de technicien et régisseur de spectacle tout en créant parallèlement des lumières dans différents espaces. En 1991 il intègre le Festival d'Avignon, et collabore à la création des lumières à la Cour d'Honneur du Palais des Papes de 1997 à 2010, auprès d'artistes tels que Pina Bausch, Yan Fabre, Roméo Castellucci, Thomas Ostermeier, Angelin Preljocaj, Jacques Lassalle, Sasha Walz, Olivier Py, Wajdi Mouawad... Possédant un univers artistique affirmé, souvent qualifié de « cinématographique », il a la particularité de programmer lui-même ses lumières.



Olivier Lautem étudie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. Il débute avec Jean-Claude Malgoire. Depuis, son activité sonore s'est diversifiée en travaillant notamment auprès de Jean-Christophe Cheneval puis les artistes Eva Vallejo et Bruno Soulier de L'Interlude Théâtre Oratorio. Ils mènent ensemble une recherche sur l'écriture sonore spécifique au théâtre sonorisé. Il croise la route du guitariste Ivann Cruz. Ils forment en 2014 un duo guitare/électroacoustique dans la performance documentaire. Parallèlement, il compose pour la compagnie de danse théâtre Les Yeux de l'inconnu et pour le metteur en scène Vincent Goethals.



Emma Garzaro accompagne artistiquement et stratégiquement des compagnies de théâtre, de danse, de théâtre-musique et des artistes visuels depuis presque 20 ans, à travers M@P (Multimédia @rt et Performance),

SAMA Cie

APPARTEMENT 17
RÉSIDENCE CLEMENCEAU
17 BOULEVARD DE LA MARNE
59420 MOUVAUX

CONTACT

SAMACOMPAGNIE@GMAIL.COM
TEL : +33 6.67.97.29.48
SAMACOMPAGNIE.PRODUCTION@GMAIL.COM
TEL : +33 6.70.75.71.81